

Le Télégramme

À Vannes, la canicule n'a pas eu raison des « 6 heures contre le cancer »

Publié le 18 juin 2022 à 19h00



Éventails et brumisateurs sont de sortie pour encourager la copine qui pédale. Le tout dans la bonne humeur ! (Le Télégramme/Anne Paulou)

Initialement prévues en extérieur à Vannes, Auray et Sarzeau, les « 6 heures contre le cancer » ont trouvé une solution de repli dans la salle Fit'Live à Vannes pour éviter les fortes chaleurs de ce samedi.

C'était soit trouver une salle, soit annuler. Impossible en effet que les « 6 heures contre le cancer », challenge à vélo ou rameur par équipe, se déroule en extérieur sous 37°. Alors il a fallu à l'association Sport Santé Événements trouver une solution de repli. Quand elle a été contactée, Audrey Le Bayon a immédiatement ouvert les portes de sa salle, Fit'Live à Vannes, pour accueillir les participants et bénévoles dans un espace climatisé de 500 m². « Il y a tellement de personnes qui se sont investies pour l'organisation que ce n'était pas possible d'annuler, surtout pour une cause pareille », soulignait-elle. 38 équipes de six personnes, représentant les trois sites, ont ainsi pris part à cette nouvelle édition, toujours placée sous le signe de la bonne humeur. C'est un peu moins que l'an passé. « On est content quand même. On a dû regrouper les trois sites et certains qui étaient inscrits à Auray ou Sarzeau n'ont pas pu venir. Et puis c'est l'époque des kermesses, des mariages et toutes les activités ont repris aussi par rapport à 2021 », observait Sandrine Joubert, à l'initiative de ce challenge et ravie de constater que beaucoup de participants et partenaires sont fidèles à ce rendez-vous annuel qui permet de faire un don à la Ligue contre le cancer à la hauteur des kilomètres parcourus.



Ces handballeurs en moins de 13 ans du HB Rhuys étaient les plus jeunes participants à ce challenge. (Le Télégramme/Anne Paulou)



Plus il y a de kilomètres effectués, plus les dons pour la Ligue contre le cancer seront importants. Comme pour cette participante, ça fonce ! (Le Télégramme/Anne Paulou)



Les équipes avaient le choix entre le rameur ou le vélo. (Le Télégramme/Anne Paulou)